

Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-seize

Parallèles prophétiques et déception divine : le cheminement révélateur du peuple de Dieu des derniers jours dans le chapitre 10 de l'Apocalypse

Jeff Pippenger
2024-04-27

Au chapitre dix de l'Apocalypse, où est représentée l'histoire des messages du premier et du deuxième ange, Jean, en tant que symbole du peuple de Dieu des derniers jours, fut informé à l'avance qu'il y aurait une déception dans l'histoire qu'il représentait symboliquement, et cette déception était l'élément de l'histoire du premier et du deuxième ange qui avait été soustrait à la compréhension des millérites, afin de mettre leur foi à l'épreuve.

Et la voix que j'avais entendue du ciel me parla de nouveau et dit: Va et prends le petit livre qui est ouvert dans la main de l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre. Et j'allai vers l'ange et je lui dis: Donne-moi le petit livre. Et il me dit: Prends-le et mange-le; il rendra amer ton ventre, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel. Je pris le petit livre de la main de l'ange et je le mangeai; il fut dans ma bouche doux comme le miel; mais dès que je l'eus mangé, mon ventre devint amer. Apocalypse 10:8-10.

Au verset dix, Jean représente l'histoire depuis le 11 août 1840, lorsque le puissant ange est descendu avec un petit livre à la main, jusqu'à la Grande Déception du 22 octobre 1844. Avant de la représenter symboliquement, la voix qu'il avait entendue du ciel lui dit : « Quand tu mangeras le petit livre, il rendra ton ventre amer, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel. » La déception amère est ce qui mit à l'épreuve la foi des millerites, et il valait mieux qu'ils ne le sachent pas avant que cela n'arrive; mais Jean représente le peuple des derniers jours, qui est tenu de connaître les faits liés à l'enchaînement des événements constituant l'histoire des premier et deuxième messages angéliques.

Cette histoire sacrée indique qu'une épreuve serait imposée au peuple des derniers jours, et que cette épreuve serait fondée sur quelque chose qu'il n'était pas préférable pour eux de comprendre avant l'épreuve; pourtant, ce n'était pas l'expérience identique des millerites, tout en s'accordant parfaitement avec la description des événements représentés par le premier et le deuxième ange, car les Sept Tonnerres représentent aussi « des événements futurs qui seront révélés en leur ordre ».

Bien que le peuple de Dieu du temps de la fin doive connaître l'histoire fondatrice des Millerites, il reproduirait la même séquence d'événements que ces derniers; mais ce qui éprouva les Millerites — et qu'il valait mieux pour eux ne pas connaître à l'avance — constituerait, pour le peuple du temps de la fin, une épreuve différente, provoquée par un élément demeuré scellé jusqu'au moment où le temps serait venu pour le Lion de la tribu de Juda de desceller l'Apocalypse de Jésus-Christ, ce qui se produit dans l'histoire cachée du verset quarante de Daniel onze.

Ce qui avait été scellé était destiné à éprouver le peuple de Dieu des derniers jours, et l'épreuve correspondrait au jalon où les millérites furent mis à l'épreuve, car, que ce soit lors du premier accomplissement dans l'histoire millérite ou lors du dernier accomplissement des derniers jours, les Sept Tonnerres étaient « une description des événements » « qui seraient révélés dans leur ordre ».

Ce qui est resté largement méconnu, c'est que, de même que Jean représente l'histoire de la descente du Christ avec le petit livre, le 11 août 1840, jusqu'à la Grande Déception du 22 octobre 1844, cette même histoire a aussi été représentée par la descente du deuxième ange le 19 avril 1844. La première déception peut être comprise comme la déception de Jean qui, après avoir mangé le petit livre le 11 août 1840, connut une déception le 19 avril 1844. Lorsque cette déception survint, le deuxième ange descendit avec un "écrit" dans la main.

« Un autre ange puissant reçut la mission de descendre sur la terre. Jésus plaça dans sa main un écrit et, lorsqu'il arriva sur la terre, il s'écria : "Babylone est tombée, elle est tombée." Alors je vis les déçus lever de nouveau les yeux vers le ciel, attendant avec foi et espérance l'avènement de leur Seigneur. Mais beaucoup semblaient demeurer dans un état hébété, comme endormis ; cependant je pouvais voir la trace d'une profonde tristesse sur leurs visages. Les déçus virent, d'après les Écritures, qu'ils étaient dans le temps d'attente et qu'ils devaient attendre patiemment l'accomplissement de la vision. Les mêmes preuves qui les avaient amenés à attendre leur Seigneur en 1843 les amenèrent à l'attendre en 1844. Pourtant, je vis que la majorité ne possédait pas l'ardeur qui marquait leur foi en 1843. Leur déception avait refroidi leur foi. » Premiers écrits, 247.

L'histoire millérite que Jean représente au chapitre dix est l'histoire du premier comme du deuxième ange. La descente du premier ange avec un message, et la descente du deuxième ange avec un message, marquent le début de leurs histoires respectives, qui se sont toutes deux achevées par une déception, bien que Jean illustre plus directement toute l'histoire des deux anges. Même après le 22 octobre 1844, lorsque le troisième ange est arrivé avec un message, la déception suscitée par la rébellion de 1863 fournit un troisième témoignage d'une période qui commence par un message et se termine par une déception.

La première déception du mouvement du troisième ange, le 18 juillet 2020, fut le pendant de la première déception des Millerites. Une vérité fut scellée, comme la vérité de 1844 avait été scellée par le Seigneur, qui tenait Sa main sur une erreur dans certains calculs, ce qui produisit la première déception des Millerites. Lorsque l'erreur fut par la suite comprise, elle avait été descellée, car le Lion de la tribu de Juda avait retiré Sa main. L'erreur du 18 juillet 2020 résulta du refus de reconnaître qu'Il avait levé Sa main le 22 octobre 1844, lorsqu'Il déclara que « le temps ne serait plus ».

Qu'il se soit agi du mouvement philadelphe lors de la première déception du premier ange, ou de la première déception du mouvement laodicéen du troisième ange, sa main indique le jalon. Le 19 avril 1844 et le 18 juillet 2020, la déception a provoqué un temps de dispersion. Ceux qui avaient été rassemblés soit le 11 août 1840 soit le 11 septembre 2001 ont été dispersés, et par la suite le Christ a commencé à rassembler son peuple une seconde fois.

Il avait rassemblé un peuple à partir du 11 septembre 2001, car, comme le représente le baptême du Christ, c'est lorsque le symbole divin descend qu'il commence à rassembler ses disciples, pas avant. Puis, après une dispersion, le Christ rassemble son peuple une seconde fois. Le Christ a rassemblé ses disciples à partir de son baptême et, après la dispersion provoquée par la croix, il a commencé à rassembler ses disciples une seconde fois. Le fait prophétique d'un second rassemblement qui a commencé en juillet 2023 faisait partie de ce qui avait été scellé le 18 juillet 2020, bien que cela ait clairement été un élément de l'histoire des Millerites.

Au verset 40 de Daniel 11, la bête de l'abîme sans fond s'est levée et a abattu les deux cornes de la bête de la terre en 2020. En juillet 2023, le Seigneur a commencé à rassembler pour la seconde fois son peuple des derniers jours. Le processus de rassemblement est représenté dans l'histoire sacrée des millerites et, dans cette histoire, il y a deux témoins historiques de son rassemblement de son peuple pour la seconde fois. Le processus de rassemblement est un élément prophétique qui était scellé jusqu'en juillet 2023. L'œuvre de rassembler son peuple pour la seconde fois s'accomplit durant l'histoire de la guerre d'Ukraine, juste avant la seconde élection du huitième président, qui est des sept.

Le 11 août 1840, le Seigneur rassembla le mouvement millérite, et Il marqua ce rassemblement par l'introduction du tableau de 1843, qui fut publié en mai 1842. Le tableau représentait le message fondamental, car Il posait alors les fondations du temple millérite. La descente de l'ange du chapitre dix de l'Apocalypse, le 11 août 1840, correspond au baptême du Christ, qui, entre autres, marqua le début du choix par le Christ de ses disciples.

« Avec l'appel de Jean, d'André et de Simon, de Philippe et de Nathanaël, commença la fondation de l'Église chrétienne. Jean dirigea deux de ses disciples vers le Christ. Puis l'un d'eux, André, trouva son frère et l'appela auprès du Sauveur. Philippe fut alors appelé, et il alla chercher Nathanaël. » The Desire of Ages, 141.

L'œuvre accomplie par William Miller, depuis le temps de la fin en 1798 jusqu'au 11 août 1840, représentait l'œuvre de Jean-Baptiste, mais lorsque l'ange d'Apocalypse 10 est descendu, comme le préfigurait la descente du Saint-Esprit lors du baptême du Christ, le Seigneur a "rassemblé" ses disciples fondamentaux. Ces deux témoins indiquent que le Christ a rassemblé son peuple des derniers jours le 11 septembre 2001, lorsque l'ange d'Apocalypse 18 est descendu, mais, comme pour les millerites, ils devaient être éprouvés par un élément des Sept Tonnerres qui avaient été scellés, puis le Seigneur rassemblerait son peuple une seconde fois.

Le deuxième rassemblement du peuple de Dieu des derniers jours a commencé dans l'histoire représentée à la toute fin du verset onze du chapitre onze de Daniel, juste avant la victoire de Poutine sur l'Ukraine, et juste avant le verset douze, où s'achève le témoignage prophétique de la Russie et de Poutine. Daniel, chapitre onze, verset onze, correspond donc à l'Apocalypse, chapitre onze, verset onze, car c'est là que les deux témoins sont ramenés à la vie.

Dans la sainte histoire millérite, le Seigneur commença à rassembler Son peuple pour la seconde fois après la déception du 19 avril 1844, et ce dont Il se servit pour rassembler Son peuple à ce moment-là fut la reconnaissance qu'ils accomplissaient le temps d'attente de la parabole des dix

vierges de Matthieu chapitre vingt-cinq, ainsi que d'Habacuc chapitre deux. Afin que les millérites reconnaissent leur condition et reviennent, ils devaient se reconnaître comme représentés dans la Parole prophétique de Dieu. Ils devaient voir qu'ils étaient le peuple de Dieu, par contraste avec ceux qui professaient être Son peuple. En rassemblant Son peuple déçu, Il donnait une illustration de l'étendard levé pour les nations, soulignant ainsi la distinction entre Son peuple véritable mais déçu et ceux qui ne faisaient que se dire Son peuple.

En ce jour-là, il y aura une racine de Jessé, qui se dressera comme un étendard pour les peuples; les nations se tourneront vers elle, et son repos sera glorieux. Il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur étendra de nouveau sa main, pour la seconde fois, afin de recouvrer le reste de son peuple qui sera resté, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Élam, et de Shinar, et de Hamath, et des îles de la mer. Il dressera un étendard pour les nations, rassemblera les bannis d'Israël, et réunira les dispersés de Juda, des quatre coins de la terre. Ésaïe 11:10-12.

Lorsque le prophète Jérémie représente ceux qui furent déçus le 19 avril 1844, il déclare qu'il ne s'associe plus à « l'assemblée des moqueurs », laquelle se servait de l'échec de la prédiction de 1843 comme preuve que ceux que Jérémie représentait étaient de faux prophètes.

Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui; je me suis assis seul à cause de ta main, car tu m'as rempli d'indignation. Jérémie 15:17.

L'« assemblée des moqueurs » avait exclu ceux que Jérémie représentait.

Beaucoup furent persécutés par leurs frères incroyants. Afin de conserver leur position dans l'Église, certains consentirent à garder le silence au sujet de leur espérance ; mais d'autres estimèrent que la loyauté envers Dieu leur interdisait de cacher ainsi les vérités qu'Il avait confiées à leur garde. Nombreux furent exclus de la communion de l'Église pour la seule raison d'avoir exprimé leur foi en la venue du Christ. Les paroles du prophète étaient très précieuses à ceux qui enduraient cette épreuve de leur foi : « Vos frères qui vous haïssent, qui vous ont chassés à cause de mon nom, disent : Que le Seigneur soit glorifié ! Mais il apparaîtra pour votre joie, et ils auront honte. » Ésaïe 66:5. La Grande Controverse, 372.

Quand le Seigneur lèvera un étendard pour les nations, cela se produira lorsqu'il aura étendu sa main une seconde fois pour rassembler le reste de son peuple, les bannis d'Israël. Ce sont ceux qui ne s'assoient plus dans l'« assemblée des moqueurs ».

La "racine de Jessé" est un symbole de deux lignées de sang, l'une issue du judaïsme et l'autre extérieure au judaïsme, et elle représente non seulement la lignée de Jésus, mais est aussi un symbole de la combinaison de la divinité et de l'humanité, car l'étendard qui est élevé représente un peuple qui a été scellé pour toujours dans l'état et l'expérience de la combinaison de la divinité et de l'humanité, ce qui est également représenté au verset dix du chapitre onze de Daniel par le symbole de la "forteresse". Au verset dix, le temps du scellement des cent quarante-quatre mille est déduit de la compréhension prophétique de la forteresse, qui est la tête. Dans l'histoire du verset onze et de la guerre d'Ukraine, le Seigneur étend sa main une seconde fois pour rassembler les bannis qui ont été déçus.

Par conséquent, ayant le témoignage de Daniel 11 comme structure, nous avons identifié l'intrusion de la papauté dans l'histoire prophétique, juste avant la loi dominicale. Nous avons vu l'œuvre de la corne républicaine représentée par Trump, alors qu'il devient le huitième qui est des sept, et commence l'œuvre d'unir l'Église et l'État. Nous avons la ligne de la corne apostate du protestantisme, telle que représentée par les Maccabées. Dans la même histoire représentée par ces versets, nous appliquons la ligne des Sept Tonnerres, qui est aussi la ligne de la parabole des dix vierges, identifiant l'expérience des cent quarante-quatre mille, ainsi que la ligne des trois anges qui décrit l'œuvre de la véritable corne protestante. L'un des événements pour la véritable corne protestante dans cette histoire est le deuxième rassemblement.

Le deuxième rassemblement a eu lieu dans l'histoire du deuxième message angélique, et il a également eu lieu dans l'histoire du troisième ange, de 1844 jusqu'en 1863, établissant, dans l'histoire millérite, deux témoins attestant que le Seigneur a étendu sa main une seconde fois pour rassembler son troupeau dispersé.

Le 23 septembre, le Seigneur m'a montré qu'il avait étendu sa main pour la seconde fois afin de recouvrer le reste de son peuple, et que les efforts devaient être redoublés en ce temps de rassemblement. Dans la dispersion, Israël a été frappé et déchiré, mais maintenant, au temps du rassemblement, Dieu guérira et pansera son peuple. Dans la dispersion, les efforts faits pour répandre la vérité avaient peu d'effet et n'accomplissaient presque rien; mais dans le rassemblement, lorsque Dieu a étendu sa main pour rassembler son peuple, les efforts pour répandre la vérité auront l'effet voulu. Tous devraient être unis et zélés dans l'œuvre. J'ai vu qu'il était erroné de se référer à la dispersion pour y trouver des exemples destinés à nous diriger maintenant, au temps du rassemblement; car si Dieu ne faisait pas davantage pour nous maintenant qu'il ne l'a fait alors, Israël ne serait jamais rassemblé. Premiers Écrits, 74.

Dans l'appendice de Premiers Écrits, Sœur White explique le commentaire qui vient d'être cité :

"3. La vision selon laquelle le Seigneur 'avait étendu Sa main une seconde fois pour ramener le reste de Son peuple', à la page 74, ne se rapporte qu'à l'union et à la force qui existaient autrefois parmi ceux qui attendaient le Christ, ainsi qu'au fait qu'Il avait commencé à unir et à relever de nouveau Son peuple." Early Writings, 86.

L'histoire sacrée des Sept Tonnerres, représentant la période du 11 août 1840 au 22 octobre 1844, préfigurait l'histoire sacrée du 22 octobre 1844 jusqu'à la rébellion de 1863. Ligne sur ligne, la première histoire offrait une illustration de vierges sages, et la seconde ligne offrait une illustration de vierges folles. Les deux histoires commencèrent lorsqu'un ange descendit avec un message qui devait être mangé. L'arrivée de l'ange dans les deux histoires engagea un processus d'épreuve qui produisit une dispersion et, en 1849, on montra à Sœur White que le Seigneur étendait de nouveau sa main une seconde fois, cette fois pour rassembler ceux qui avaient été dispersés le 22 octobre 1844.

Ils avaient été dispersés par la Grande Déception, comme les sages, le 19 avril 1844, avaient été dispersés par leur première déception. Le second rassemblement a reconnu que le Seigneur « avait commencé à unir et à relever de nouveau Son peuple ». Lors du second rassemblement, l'œuvre du

Seigneur comprend le fait de dresser un étendard uni autour du message, et dont l'humanité est unie à Sa divinité. Le but de l'étendard est d'appeler l'autre troupeau de Dieu à sortir de Babylone, ce qui s'accomplit lorsque des hommes et des femmes voient l'étendard.

L'étendard est l'armée de ceux qui ont uni leur humanité à la divinité du Christ au temps de l'épreuve de la loi du dimanche. Ainsi, le second rassemblement identifie la « racine de Jessé », qui sera élevée, portant la double symbolique prophétique de Ruth, une païenne que l'étendard rassemble en l'unissant à Booz, symbole des cent quarante-quatre mille, et aussi symbole du Rédempteur, qui a payé le prix pour Ruth et fut son proche parent. Dans l'incarnation, par l'union de la nature divine du Christ avec la chair déchue de la nature humaine, Il est devenu notre proche parent. L'étendard qui est élevé, ce sont ceux que le message unit, qui achèvent l'œuvre d'unir leur humanité à la divinité du Christ avant la loi du dimanche.

Nous poursuivrons cette étude dans l'article suivant.

L'appréciation de la Bible s'accroît avec son étude. Quelle que soit la direction vers laquelle l'étudiant se tourne, il y verra se manifester la sagesse et l'amour infinis de Dieu.

La portée de l'économie juive n'est pas encore pleinement comprise. Des vérités vastes et profondes y sont préfigurées par ses rites et ses symboles. L'Évangile est la clé qui en ouvre les mystères. Par la connaissance du plan de la rédemption, ses vérités s'ouvrent à la compréhension. Bien plus que nous ne le faisons, nous avons le privilège de comprendre ces thèmes merveilleux. Nous devons comprendre les choses profondes de Dieu. Les anges désirent se pencher sur les vérités qui sont révélées aux personnes qui, d'un cœur contrit, scrutent la Parole de Dieu et prient pour obtenir de plus grandes longueurs, largeurs, profondeurs et hauteurs de la connaissance que Lui seul peut donner.

À mesure que nous approchons de la fin de l'histoire de ce monde, les prophéties concernant les derniers jours exigent tout particulièrement notre étude. Le dernier livre des Écritures du Nouveau Testament est rempli de vérités que nous devons comprendre. Satan a aveuglé l'esprit de nombreuses personnes, si bien qu'elles se contentent du moindre prétexte pour ne pas faire de l'Apocalypse l'objet de leur étude. Mais le Christ, par son serviteur Jean, a déclaré ici ce qui aura lieu dans les derniers jours, et il dit : « Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites. » Apocalypse 1:3.

« C'est ici la vie éternelle », dit le Christ, « qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ, que tu as envoyé. » Jean 17:3. Pourquoi ne réalisons-nous pas la valeur de cette connaissance ? Pourquoi ces glorieuses vérités ne resplendissent-elles pas dans nos cœurs, ne frémissent-elles pas sur nos lèvres et n'imprègnent-elles pas notre être tout entier ?

En nous donnant sa Parole, Dieu nous a mis en possession de toutes les vérités essentielles à notre salut. Des milliers ont puisé de l'eau à ces sources de vie, et pourtant elles ne s'épuisent pas. Des milliers ont placé le Seigneur devant eux et, en le contemplant, ont été transformés en la même image. Leur esprit brûle au-dedans d'eux lorsqu'ils parlent de son caractère, disant ce que le Christ est pour eux, et ce qu'ils sont pour le Christ. Mais ces chercheurs n'ont pas épuisé ces grands et saints thèmes. Des milliers d'autres peuvent s'engager dans l'œuvre de sonder les

mystères du salut. À mesure que l'on s'attarde sur la vie du Christ et le caractère de sa mission, des rayons de lumière jailliront plus distinctement à chaque tentative de découvrir la vérité. Chaque nouvelle recherche révélera quelque chose de plus profondément intéressant que ce qui a été dévoilé jusqu'ici. Le sujet est inépuisable. L'étude de l'incarnation du Christ, de son sacrifice expiatoire et de son œuvre médiatrice, occupera l'esprit de l'étudiant assidu aussi longtemps que durera le temps; et, levant les yeux vers le ciel avec ses années innombrables, il s'écriera: 'Grand est le mystère de la piété.'

Dans l'éternité, nous apprendrons ce qui, si nous avions reçu ici la lumière qu'il était possible d'obtenir, aurait ouvert notre entendement. Les thèmes de la rédemption occuperont les cœurs, les esprits et les langues des rachetés au cours des âges éternels. Ils comprendront les vérités que le Christ désirait dévoiler à ses disciples, mais qu'ils n'avaient pas la foi de saisir. À tout jamais, de nouvelles visions de la perfection et de la gloire du Christ apparaîtront. Au long des âges sans fin, le maître de maison fidèle tirera de son trésor des choses nouvelles et des anciennes. Christ's Object Lessons, 132-134.